

# UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



---

## Rapport de monitoring des messages de haine

---

**Rapport du mois de Janvier 2019**

**Alex**

**05/02/2019**

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant ce mois de Janvier 2019

## Introduction

Le mois de janvier 2019 a été riche en messages de haine. La Radio Rema FM dont l'émission Akabirya qui passe tous les jours à 16h00 a été un canal d'attaques contre le Rwanda et surtout du Président Paul Kagame. Son éternel animateur, Claude Nkurunziza, a essayé de fédérer les hutus du Burundi et du Rwanda contre le régime rwandais par le rappel des dates sombres pour cette communauté hutu. L'animateur est allé jusqu'à affirmer que le président Paul Kagame est impliqué dans les violences burundaises de 1993, les tueries des étudiants hutus de l'Université du Burundi en 1995...

Claude Nkurunziza a exhumé l'héritage historique tumultueux partagé par le Burundi et le Rwanda, oubliant que cela peut encore une fois créer un contexte de belligérance, la proximité de ces deux frères jumeaux inscrivant justement ce contexte dans l'ordre du possible. L'analyste Renaud Egretteau pense en tout cas que les possibilités d'affrontement pour deux pays voisins ayant eu des querelles par le passé et qui ne parviennent pas à régler leur contentieux historique sont très élevées : *".....deux États frontaliers, militairement puissants et partageant un héritage de querelles armées récurrentes ont plus de chances d'entrer à nouveau en belligérance que n'importe quel autre type de paire d'États. Moteur de la relation, l'esprit de compétition est fortement influencé par le facteur psychologique, les défiances réciproques et la perception d'une menace pour la survie ou les intérêts de chacun. "*

L'animateur qui a aussi tiré à boulets rouges sur le HCR oublie qu'une guerre extérieure contre un voisin peut faire éclater l'ensemble qu'on veut souder, comme le prévient le philosophe Georg Simmel: *« l'état de conflit [...] resserre si fort les éléments et leur fait subir une impulsion si unitaire, qu'ils sont obligés soit de se supporter, soit de se repousser complètement ; et c'est aussi pour cette raison que pour un État traversé d'oppositions intérieures, une guerre extérieure peut être le moyen ultime de les surmonter, mais parfois aussi de faire s'effondrer définitivement tout l'ensemble »*

Aimé Pascal Nduwimana de MAC-Burundi a de son côté attaqué les anciens présidents portés au sommet de l'Etat burundais par des coups d'Etat. Micombero, Bagaza, Buyoya ont été ciblés pour leurs études faites en Belgique. Une Belgique foncièrement éclaboussée par Aimé Pascal pour avoir hébergé et formé des intellectuels hutus qui ont eu l'audace de s'opposer à la mauvaise gouvernance qui a marqué et marque encore le régime du CNDD-FDD. En fait, cet éternel invité de Rema FM joue le jeu du régime de Pierre Nkurunziza. *"Jouer le jeu" veut dire, d'après le philosophe Alain Deneault, "accepter des pratiques officieuses qui servent des intérêts à courte vue, se soumettre à des règles en détournant les yeux du non-dit, de l'impensé qui les sous-tendent. Jouer le jeu, c'est accepter de ne pas citer tel nom dans tel rapport, faire abstraction de ceci, ne pas mentionner cela, permettre à l'arbitraire de prendre le dessus. Au bout du compte, jouer le jeu consiste, à force de tricher, à générer des institutions corrompues."*

Cyrille Sibomana, un consultant burundais lui aussi régulièrement invité de Rema FM a essayé de jouer le jeu du régime en s'attaquant aux leaders de la société civile et des médias privés obligés de fuir le pays pour leur sécurité. Il s'est attaqué surtout à Pacifique Nininahazwe qui fait des investigations dans le cadre de son programme "Ndondeza" sur des personnes qui disparaissent au Burundi. Ces leaders ne font que le combat légitime de forcer le gouvernement à ouvrir davantage la sphère publique pour l'instant totalement fermée. Autant dire avec le philosophe Jacques Rancière que la lutte pour maintenir la sphère publique de plus en plus ouverte est au cœur même du processus démocratique: *"La pratique spontanée de tout gouvernement tend à rétrécir cette sphère publique, et pour cela, à rejeter du côté de la vie privée les interventions et les lieux d'intervention des acteurs non étatiques. La démocratie alors...est le processus de lutte contre cette privatisation, le processus d'élargissement de cette sphère."*

Jean de Dieu Mutabazi a exprimé sa hargne contre la Belgique qui remet sur le tapis la question du dialogue entre le gouvernement et les leaders politiques de l'opposition pour l'essentiel en exil. Visiblement, cet acteur politique

mis à la tête du Conseil national pour la lutte contre le génocide ne veut pas que des règles d'accès et de partage du pouvoir soient discutées à travers ce dialogue, oubliant que des régimes se sont pérennisés au pouvoir sous couvert d'élections mal préparées. Il ferait mieux de lire cette leçon de Mamadou Gazibo: *"...dans un régime néopatrimonial, il n'y a pas d'institutionnalisation de règles de prise et d'exercice du pouvoir, les dirigeants ont tendance à s'agripper au pouvoir aussi longtemps qu'ils peuvent et ne partent que contraints et forcés par des mobilisations populaires ou des révoltés. Quand ils exercent le pouvoir, les chefs néopatrimoniaux personnalisent le pouvoir et pratiquent la politique du winner takes all qui mène à l'exclusion des outsiders et crée des tensions dans la société."*

Si toutes les communes du Burundi sont aujourd'hui dirigées par le CNDD-FDD, c'est le fait de cette volonté du parti au pouvoir de maîtriser la clef de l'éternité à la tête du pays : la maîtrise des populations.

## Grille de monitoring des messages de haine dans les medias

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : le 21 janvier 2019

Heure de diffusion : 16 h

Localité : tout le pays

Titre de l'émission/édition : Akabirya

N°	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	Claude Nkurunziza, animateur de l'émission	Auditeurs	Turazi ibintu vyabaye ngaha mu Burundi mu mpera za 2014, turabizi haterwa hariya za Cibitoke, amatohoza yagizwe yaravuze ko abo bantu bateye baronse ukwigishwa bivuye mu Rwanda, amatora ntiyari bwabe. Mwavuze ibijanye n'uguhunga, ukuntu abantu bakirwa na HCR, ariko kandi turiko turaraba n'amajambo yavuzwe kirya gihe murabizi ko mu 2014, hariko hibukwa	On sait ce qui s'est passé ici au Burundi à la fin de 2014, on le sait, des attaques ont eu lieu en province de Cibitoke, les enquêtes ont prouvé que les gens qui ont attaqué ont eu une formation au Rwanda, les élections n'avaient pas encore eu lieu. Vous vous êtes exprimé sur l'exil des gens, comment ils étaient reçus par

			<p>imyaka 20 ihonyabwoko mu Rwanda, turabizi ko ariho havuye ijambo ryambere ryavugiwe muri Canada n'umukuru w'igihugu c'Urwanda avuga yuko ngo hari igihugu kigomba kiberemwo ihonyabwoko ko atazotinya kwinjiramwo..... no muri kahise turiko turaraba mu 1993 haravugwamwo uwutwara igihugu c'Urwanda, turiko turaraba mu 1994 hicwa abanyeshule bo muri kaminuza haravugwamwo uwutwara igihugu c'Urwanda...</p>	<p>le HCR, mais si on regarde les discours tenus à ce moment, vous savez qu'en 2014, au moment de la commémoration du 20ème anniversaire du génocide qui a eu lieu au Rwanda, vous savez qu'à cet instant il y a eu un premier discours tenu au Canada par le Président qui mentionnait un éventuel génocide qui devait se produire dans un pays et qu'il n'aurait pas peur d'intervenir...même dans le passé si on regarde la crise burundaise de 1993 le président rwandais a une certaine responsabilité, si on regarde en 1994, le président rwandais ne serait pas étranger aux tueries des étudiants de l'Université du Burundi...</p>
--	--	--	---	--

				<p><b>Interprétation :</b></p> <p>Les accusations portées contre le président rwandais Paul Kagame sont graves, surtout qu'elles ne sont fondées sur aucun rapport officiel exploitable par l'animateur de Rema FM. Claude Nkurunziza fait express d'éclabousser l'image du président du pays voisin du Burundi. Il s'agit en fait d'un essai de mobilisation de la mémoire collective des hutus burundais et rwandais pour qu'ils se décident à agir contre le gouvernement rwandais. Le Conseil national de la communication ferme pourtant les yeux sur des écarts aux règles d'éthique et de déontologie. Des écarts qui visent à travailler la haine des burundais contre le Rwanda. Ce genre de discours tenus sur Rema FM relèvent d'une réelle volonté de création d'un contexte de belligérance.</p>
--	--	--	--	---

				<p>Claude Nkurunziza pense à tort que l'ennemi présenté comme commun peut fédérer les burundais. Le philosophe Georg Simmel pense que cela peut être le cas mais que le contraire peut aussi se produire: <i>« l'état de conflit [...] resserre si fort les éléments et leur fait subir une impulsion si unitaire, qu'ils sont obligés soit de se supporter, soit de se repousser complètement ; et c'est aussi pour cette raison que pour un État traversé d'oppositions intérieures, une guerre extérieure peut être le moyen ultime de les surmonter, mais parfois aussi de faire s'effondrer définitivement tout l'ensemble »</i>. La haine distillée par Rema peut occasionner des confrontations entre le Rwanda et le Burundi. Ce ne serait pas la première fois que les deux frères jumeaux en</p>
--	--	--	--	--



				<p>viennent aux mains. Leur proximité inscrit ces confrontations dans l'ordre du possible. Selon Renaud Egreteau en effet, "<i>.....deux États frontaliers, militairement puissants et partageant un héritage de querelles armées récurrentes ont plus de chances d'entrer à nouveau en belligérance que n'importe quel autre type de paire d'États. Moteur de la relation, l'esprit de compétition est fortement influencé par le facteur psychologique, les défiances réciproques et la perception d'une menace pour la survie ou les intérêts de chacun.</i>"</p>
--	--	--	--	--

	<p>Nshimirimana Cécile, Présidente du parti Frolina (front pour la libération nationale</p>		<p>Uburundi bufise Imana yabwo spécial kubera integuro zose zateguwe nta n'imwe yigeze ishikwako...ntitwiyibagize agenda y'Urwanda. Président w'Urwanda afise ama agenda menshi. Yarafise iyuko agira akarere empire hima, vyaramunaniye. Afise mission yahawe n'abazungu. Aha turiko tuzizwa iki? Tanganika yacu. Turiko tuzizwa iki? Ubutaka bwacu. Iyo mission abazungu barayimuconfier. Nayo nyene isa n'uko yamutaye k'uwamazi.</p>	<p><i>Traduction</i></p> <p>Le Burundi a son propre Dieu Spécial parce que tous les agenda sur notre pays ont échoué...n'oublie pas l'agenda du Rwanda. Le Président rwandais a beaucoup d'agenda sur le Burundi. Il en avait un qui devait faire de la région un empire hima, il a échoué. Il a une mission lui confiée par les Blancs. De quoi sommes-nous victimes ? Notre sous-sol. Les Blancs lui ont confié cette mission. Cette mission semble lui avoir donné du fil à retordre.</p> <p><b>Interprétation :</b> Le front pour la libération nationale a une histoire basée sur le projet de libération des Hutus. Elle n'a visiblement pas guéri de l'intégrisme ethnique qui a marqué bon nombre de leaders historiques qui ont</p>
--	---	--	--	--

				<p>combattu ce qu'ils appelaient des régimes tutsis. En invoquant le projet d'implantation d'un empire hima, la présidente du Frolina veut rechercher l'union de tous les hutus et bantous contre le Rwanda et son leader Paul Kagame. En attendant cette union devenue hypothétique, la présidente du parti invoque un Dieu spécial protecteur du Burundi et renoue ainsi les burundais avec le mythe de leur invincibilité.</p> <p>Mettant dans le même sac le président rwandais et les Blancs pour leur sale projet d'exploitation des minerais burundaises, la présidente du Frolina ne peut qu'aller vers sa propre négation comme moyen de dépassement du problème du mauvais voisinage avec le Rwanda. Pour elle, seul l'irrationnel</p>
--	--	--	--	--

				<p>peut sauver les burundais de leur condition de victimes. Prenant conscience de sa condition et de celle des burundais en général et refusant de s'y résigner, la présidente prend l'injure comme mode d'autodéfense.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 23 janvier 2019

Heure de diffusion : 16H

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

N°	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	Aimé Pascal Nduwimana, Représentant légal de MAC Burundi	Auditeurs de Rema Fm	Baratubariye bati twarikukiye, ibendera ry'abakoloni ryaramanutse, iry'iwacu ryaraduze, mugabo ubiravye barahinduye urukoba, umuzungu aragenda mugabo abakoloni b'abarundi baragumyeho. Namye nsoma kahise, uravye abapréзидент b'izi ntwaro za gisirikare baraciye mu bihugu vyaba ivy'ubufaransa canke ububiligi. Uze urabe ntawatwaye mw'izi ntwaro z'ama coups d'Etat atigishijwe nabo. Uhereye kuri	<b>Traduction:</b> Ils nous ont dit que nous avons recouvré notre indépendance, le drapeau des Blancs a baissé, le nôtre a été rehaussé ; mais si on regarde bien les colonisateurs ont uniquement changé de couleur, le Blanc est parti mais les burundais colonisateurs sont restés au pays. J'ai analysé les faits de l'histoire ; si tu regarde, tous les présidents des régimes militaires ont séjourné dans

			<p>Micombero, uhereye kuri Bagaza, uhereye no kuri Buyoya, bararonse inyigisho. Kandi ubiravye, haba no mu buzima bwa minsi yose, barigiriye aka <i>équipe</i> kabo k'abakoloni batagushigikiye uvuye hanze utavuye muri abo bantu bavuga bo nyene bati n'abana twirereye duha amategeko, ntibikunda, uravye nka Ndadaye kuko atari umuntu wabo baraminye bacisha k'uwepfo, uravye ivyabaye muri 2015 bari babisubiriye, barabanje baragaza leta, barashishitira, mu nzego baracomeka abafise amanationalités abiri kandi baza bava no mu bubiligi iwabo...</p>	<p>les pays comme la France, la Belgique. Tous ceux qui ont dirigé ces régimes issus des coups d'Etat ont été formés par les colonisateurs. A commencer par Micombero, Bagaza, Buyoya, ils ont eu leur formation. Si tu analyse bien, même dans la vie de tous les jours, ils ont formé leur propre <i>équipe</i> de colonisateurs, s'ils ne te soutiennent pas parce que membre de cette <i>équipe</i> et parce que tu es l'un des leurs qu'ils ont formé et à qui ils peuvent donner des ordres, c'est impossible, vois ce qui est arrivé à Ndadaye, parce qu'il n'était pas de cette <i>équipe</i>, ils l'ont vite descendu, regarde ce qui s'est passé en 2015, ils allaient reprendre la même chose, ils ont par stratégie semblé nouer de bonnes relations avec les institutions et placé leurs hommes qui ont deux nationalités et qui proviennent de la Belgique...</p>
--	--	--	---	---

				<p><b>Interprétation :</b></p> <p>Aimé Pascal Nduwimana est presque toujours l'invité de la Radio Rema FM. Prenant fait et cause pour le régime du CNDD-FDD, il dit toujours du mal de tous les opposants au régime et de tous ceux dont les critiques éveillent les consciences des burundais.</p> <p>Son discours a des relents ethnistes car l'orateur qui dit être à la tête d'un ministère de compassion n'épargne même pas d'anciennes hautes autorités déjà disparues et qui bénéficiaient, pour certaines comme l'ancien président Jean Baptiste Bagaza, de l'estime de quasiment tous les burundais. Il exprime aussi de la hargne contre d'anciens dignitaires hutus obligés de fuir le pays en 2015 tout simplement parce qu'ils n'étaient pas d'accord avec la manière dont les leaders du CNDD-FDD étaient en train de gérer et gèrent le pays.</p> <p>Il dégage aussi contre la Belgique qui serait la tête pensante de la</p>
--	--	--	--	--

				<p>déstabilisation du Burundi.</p> <p>Comme déjà dit plus haut, Aimé Pascal Nduwimana joue le jeu du parti au pouvoir empêtré dans ce que le philosophe Alain Deneault appelle "médiocratie." Aimé Pascal "joue le jeu" et participe à la pérennisation des institutions corrompues. "Jouer le jeu" en effet, veut dire d'après le philosophe, "accepter des pratiques officieuses qui servent des intérêts à courte vue, se soumettre à des règles en détournant les yeux du non-dit, de l'impensé qui les sous-tendent. Jouer le jeu, c'est accepter de ne pas citer tel nom dans tel rapport, faire abstraction de ceci, ne pas mentionner cela, permettre à l'arbitraire de prendre le dessus. Au bout du compte, jouer le jeu consiste, à force de tricher, à générer des institutions corrompues."</p> <p>Avec des esprits prêts à être "instrumentalisés, comme celui d'Aimé Pascal Nduwimana, la</p>
--	--	--	--	--



				<p>violence politique qui va de pair avec la violence sociale est incontournable. Parce qu'on trouve à l'origine de tout processus de violence politique la notion de frustration. Cette frustration est selon le politologue Gurr Ted Robert, <i>"le résultat d'une évaluation réalisée par le sujet entre les biens qu'il se sent autorisé à convoiter et les biens qu'il peut dans la réalité obtenir. Lorsque la distance entre les deux est trop importante, qu'il n'y a pas de compensation possible et que les occasions offertes au sujet pour rétablir ce déséquilibre sont peu nombreuses, cela provoque un fort ressentiment pouvant conduire à la violence politique. Ceci est particulièrement vrai, lorsque cette frustration touche de manière concomitante de nombreux individus voire un groupe social dans son ensemble."</i></p> <p>Aimé Pascal Nduwimana n'ignore pas la posture de pourriture prise par l'économie burundaise et qui a</p>
--	--	--	--	---

				<p>besoin d'être relevée par des gestionnaires technocrates, même issus du parti au pouvoir, ceux-là contre qui il porte des coups, et qui ne peuvent pas être désignés pour le moment comme gestionnaires car ils ne permettraient pas que des pratiques en vigueur marquent encore la gouvernance au Burundi.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 25 janvier 2019

Heure de diffusion : 16h

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	Jean de Dieu Mutabazi, Président du Conseil de lutte contre le génocide	Auditeurs	Ico twobanza tukibukanya...., mu bisanzwe iyi nama itegekanijwe kw'italiki imwe Ruhuhuma yari kuba yarabaye, ni inama yungurujwe. Muri icyo nama yari kuba yarabaye, wibuke ko hari ikintu cari kibakiye umukuru w'igihugu c'Uburundi yifuza ko kibwirizwa ku rutonde kikigwa. Cari ikibazo c'umubano n'umukuru w'igihugu c'Urwanda...Iyi nama rero igiye kuza hariho abantu benshi bayitezemwo ikintu, umutego bari bateze mu nama yasivye basubiye kandi kuwutega...Uwo	Ce qu'il faut nous rappeler mutuellement..., en principe ce sommet qui va avoir lieu le Premier Février devait avoir eu lieu, c'est un sommet qui a été ajourné. Au cours de ce sommet qui devait avoir eu lieu, rappelez-vous que le Chef de l'Etat burundais avait quelque chose qui le tenait à cœur et qu'il tenait à faire inscrire à l'ordre du jour. C'était le problème du voisinage avec le Président rwandais...Le sommet qui vient est attendu avec intérêt par certaines gens, le piège qu'ils avaient tendu dans le sommet ajourné, ils l'ont encore une fois tendu...Ce piège ne

		<p>mutego s'uwundi n'uwo gusubiza inyuma iyi ntambwe ya demokarasi tugezeho n'amahoro n'umutekano kugira ngo dushyire mu ntwaro z'amagaburanyama, zimwe bita iz'amanégociations...abawurimwo hariho umukuru w'igihugu c'Urwanda Paul Kagame, akorana n'ibihugu bimwe bimwe vy'ishirahamwe ry'ubumwe bwa afrika mugabo bakaba bakora umugambi wo kugumiza ibihugu vya Afrika mu bukoloni, n'ukuvuga bagakorana n'ibihugu bimwe bimwe nk'ubufaransa n'ububiligi....</p> <p><b>Animateur :</b> Ubu twumvise amajambo y'umushikiranganji w'imigenderanire n'ububiligi avuga ati twiteze ko iyo nama izoca hanyuka neza ibiganiro...Ko umenga agomba kuvugira abantu</p>	<p>viser rien d'autre que de nous faire reculer sur le chemin de la démocratie, de la paix et de la sécurité afin de faire nous faire retourner dans les régimes conventionnels issus des négociations...Les concepteurs de ce plan c'est le président rwandais Paul Kagame qui travaille de concert avec certains pays de l'Union africaine mais qui mettent en application l'agenda de recolonisation des pays africains, un agenda pensé par certains pays comme la France et la Belgique....</p> <p><b>Animateur :</b> On a suivi les propos du ministre belge des affaires étrangères qui pense qu'avec ce sommet, il s'attend à ce que les négociations soient relancées...On dirait qu'il parle pour des gens</p>
--	--	---	--

			<p><b>Jean de Dieu Mutabazi :</b> Erega Didier Rynders, mbega boba bararonse leta mu Bubiligi ? Nta leta bararonka, erega burya igihugu c'Ububiligi gisa n'icasambutse, n'uko abantu batabibona....</p>	<p><b>Jean de Dieu Mutabazi :</b> En fait Didier Rynders, est-ce que les Belges ont finalement eu un gouvernement ? Non, ils n'ont pas de gouvernement, c'est que les gens ne le voient pas, la Belgique est un pays détruit.</p> <p><b>Interprétation :</b> Jean De Dieu Mutabazi est foncièrement contre tout dialogue avec des opposants au régime du CNDD-FDD obligés de se mettre à l'abri à la suite d'une violence intense qui a empêché l'émergence d'un antagonisme visible. L'antagonisme est, de l'avis de la philosophe belge Chantal Mouffe, "<i>à la base du politique et jamais le consensus.</i>" Le ministre belge des affaires étrangères qui souhaite ce dialogue pousse Jean de Dieu Mutabazi à se réjouir des problèmes politiques belges. En fait, Jean De Dieu Mutabazi qui bénéficie de certains avantages matériels accordés par le CNDD-FDD, n'entend pas contrarier un régime devenu</p>
--	--	--	---	---

			<p>presque néopatrimonial.</p> <p>Selon Mamadou Gazibo qui a écrit sur les déterminants de l'instabilité en Afrique, on assiste en effet à l'existence de régimes néopatrimoniaux. Le refus de dialogue a comme explication l'obéissance à une politique du "winner takes all" qui exclut les outsiders. Pour reprendre correctement les mots de Mamadou, <i>"...dans un régime néopatrimonial, il n'y a pas d'institutionnalisation de règles de prise et d'exercice du pouvoir, les dirigeants ont tendance à s'agripper au pouvoir aussi longtemps qu'ils peuvent et ne partent que contraints et forcés par des mobilisations populaires ou des révoltés. Quand ils exercent le pouvoir, les chefs néopatrimoniaux personnalisent le pouvoir et pratiquent la politique du winner takes all qui mène à l'exclusion des outsiders et crée des tensions dans la société."</i></p> <p>Pour illustrer le propos de l'analyste, tous les administrateurs communaux au Burundi sont issus du parti CNDD-</p>
--	--	--	--

				<p>FDD. Il s'agit pour ce parti de maîtriser toute la base et toutes les populations afin de rester éternellement aux commandes du pays.</p> <p>Les accords d'Arusha qui avaient prévu des mécanismes de partage du pouvoir ont été quasiment enterrés et le gouvernement oppose une fin de non recevoir à toute demande de dialogue visant la protection des ces accords. Le CNDD-FDD et ses partenaires comme Jean de Dieu Mutabazi se font pourtant passer pour des démocrates même s'ils veulent organiser des élections sans aucun consensus sur les instruments de leur organisation. Ivan Crouzel a raison en disant que <i>"Les élections ne vont pas nécessairement de pair avec des changements de pouvoir ou une libéralisation politique...Ainsi, des régimes autoritaires ont parfaitement su importer et exploiter la symbolique des élections en les instrumentalisant dans des procédures biaisées."</i>Ces procédures biaisées peuvent conduire à des violences internes, comme le dit</p>
--	--	--	--	---

				<p>si bien Steven David dans Explaining third world Alignment, <i>"les guerres internes surviennent non parce que les gens se haïssent, mais à cause de décisions rationnelles et délibérées de mauvais leaders plus soucieux de rester au pouvoir que de préserver la paix au profit de leur population"</i></p>
--	--	--	--	---



Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : le 28 janvier 2019

Heure de diffusion : 16h

Titre de l'émission/édition: Akabirya

Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
Gérard Hakizimana, Représentant légal de Folucon F.	Auditeurs	...twibaza ko ziry a mpuzu HCR isanzwe izi ingene zaje n'ico zari zije gukora...hoba hari n'ibindi HCR isanzwe ifasha mu makambi y'impunzi yo mu Rwanda ariko bidashobora gutorwa bivanye n'uko uburongozi bwo mu Rwanda ari uburongozi bubi butifuriza ineza igihugu c'uburundi, niho ubona bwafashe ingingo n'inzira yo guhungabanya umutekano w'igihugu kigenzi caco...HCR kubona yarisiguye ikakivugira mu Burundi ntivyari	<b>Traduction :</b>  ....nous pensons que le HCR est au courant de l'arrivée de ces habits militaires et ce à quoi ils devaient servir...il y aurait même d'autres actions du HCR menées dans les camps du Rwanda qui restent cachées parce que les autorités rwandaises sont mauvaises et veulent du mal du Burundi, c'est pour cette raison que tu vois qu'elles ont pris l'option de perturber la sécurité du pays voisin...Ce n'était pas nécessaire

		<p>bikenewe, icari gikenewe n’uko urya mupfasoni yari kugenda akabivugira muri Tanzaniya...ibiriko birakorwa uwo mugore arongoye HCR mu Burundi atari kure yavyo.</p> <p><b>Question de l’animateur :</b></p> <p>Turabizi ivyabaye muri kahise ka hafi, ngaha muri kano karere k’ibiyaga binini, nyenicubahiro Melchior Ndadaye n’abo bari kumwe baragandaguwe, ivyakwirikiye turabizi vyatumye abantu bahunga, turabizi ko hari abahungiyeye mu gihugu kibanyi c’Urwanda, ariko turabizi ivyabaye kandi mu 1994, aho twaburiye uwundi mukuru</p>	<p>que le HCR s’explique à partir du Burundi, ce qui était utile c’était que cette dame du HCR aille donner des explications en Tanzanie... cette dame qui est à la tête du HCR au Burundi n’est pas loin de ce qui est en train de se passer.</p> <p><b>Question de l’animateur :</b></p> <p>On est au courant de ce qui s’est passé dans le passé récent dans la région des grands lacs, après l’assassinat du Président Melchior Ndadaye et ses collaborateurs, des gens ont fui vers le Rwanda voisin, on est aussi au courant de ce qui s’est passé en 1994, là on a perdu un autre Président Cyprien Ntaryamira et d’ailleurs deux</p>
--	--	---	--

		<p>w'igihugu w'igihugu Cyprien Ntaryamira n'abashikiranjanji mbere 2, ivyakwirikiye mu rwanda turabizi hariho impunzi z'abanyarwanda bahungiyeye muri Kongo ariko kandi hari impunzi z'abarundi zari zahungiyeye mu Rwanda zitagarutse mu Burundi zashimye guhungira muri Kongo ico gihe yitwaga Zaïre. Iyo ni kahise tutari buhindure. Ariko ikizwi n'uko mu 1995 icavuzwe n'uko bivugwaga ko igisirikare cari kihari mu Rwanda cabasanze mu makamba hariya kikabaciraye kandi HCR niyo yari iri. Hari icyo yoba yaravuze ?</p>	<p>ministres, ce qui s'est passé après au Rwanda, on le sait, il y a des réfugiés rwandais qui ont fui vers la RD Congo mais aussi des réfugiés burundais qui avaient fui vers le Rwanda ont choisi de partir pour la RD Congo, à l'époque le Zaïre et non de revenir au Burundi. Ça c'est le passé qu'on ne peut pas changer. Mais ce qui est connu c'est que l'armée rwandaise de l'époque a suivi ces réfugiés en RD Congo et les y a massacrés et le HCR était là. A-t-il dit un seul mot ?</p> <p><b>Interprétation :</b></p> <p>Le HCR fait l'objet de beaucoup d'attaques. Rema FM fait remonter l'inaction ou la complicité de cette organisation des Nations unies avec les</p>
--	--	--	--

		<p>perturbateurs de la quiétude des burundais depuis les années 1994 quand des réfugiés burundais qui avaient fui au Rwanda ont été tués dans l'ancien Zaïre par le Front patriotique rwandais. Alors que les responsables de la Radio Rema FM ont réalisé beaucoup d'émissions de mobilisation de l'opinion burundaise contre le HCR et le Rwanda, ils sont visiblement choqués par la déclaration de la responsable du HCR au Burundi qui a tenu à donner la vraie version des faits sur les effets "militaires" retrouvés dans des camps tanzaniens occupés par des réfugiés burundais.</p> <p>L'animateur qui fait référence à la mort de réfugiés burundais qui auraient été tués par le Front patriotique rwandais dans</p>
--	--	---

			<p>l'ancien Zaïre vise à forger une mémoire collective et susciter des attitudes hostiles au Rwanda chez les burundais. Des analystes d'une relation de rivalité interétatique se basent justement sur les perceptions et comportements des populations dans leur ensemble pour faire d'elles une partie prenante au conflit. Rema FM agit en fait dans la droite ligne des hautes autorités burundaises qui ne cessent, dans leurs déclarations, d'évoquer les relations historiques tumultueuses entre le Burundi et le Rwanda. Si des médias comme Rema FM et les gouvernants parviennent à gagner la population dans l'interprétation de l'héritage historique partagé par le Burundi et le Rwanda, le pire risque</p>
--	--	--	--

		<p><b>Animateur :</b></p> <p>Italiki 24, 25 urubanza rwashashe muri sentale i Paris mu Bufaransa aho Uburundi bwitwaye bivuye kuri ya vidéo yerekanywe kuri France 3 yatanzwe na Bernard Maingain asanzwe ari umushikirizamanza mu gihugu c'Ububiligi, yarakoranye mbere umwanya utari muto n'igihugu c'Urwanda, n'ubu ntawuzi ko</p>	<p>d'être difficile à éviter. Car en effet, selon Bar-Tal, <i>"Si cet héritage historique est interprété comme antagonique par les leaders et la population, il sera alors très difficile aux deux acteurs étatiques de surmonter leur inimitié qui s'enracine grâce à l'enrichissement d'un répertoire psychologique "</i></p> <p><b>Traduction:</b></p> <p>En dates du 24 et 25, un procès a eu lieu à Paris en France dans une affaire ouverte sur demande du Burundi après la diffusion sur France 3 d'une vidéo remise par maître Bernard Maingain qui est membre du barreau belge, Maingain qui a longuement travaillé avec le Rwanda, on ne sait même pas si aujourd'hui ils</p>
--	--	---	---

		<p>hatari ivyo basanzwe bakorana, tutinjiye cane ukuntu urwo rubanza vyagenze, twarabonye bamwe mu bahoze bari mu mashirahamwe abandi mu binyamakuru barira. Ntawuzi ko barize kugira batere ikigongwe...ikibazo cari coroshe...hari ico mubivugako ?</p> <p><b>Cyrille Sibomana (consultant)</b></p> <p>...Ivyo kurira rero nibabireke, turazi ko bagorewe iyo bari mu Bubiligi, ayo mafaranga bariko baraca, hari uwitwa Pacifique ubu naho ngo ageze mu bintu vya « Ndondeza », ngira azohava arondeza n’umugore wiwe n’abana yabahunganye imyaka, n’ukuri birababaje, nibaza ko boha amahoro igihugu...</p>	<p>ne continuent pas de collaborer, sans entrer dans le fond de l’affaire, on a vu certaines figures anciens leaders de la société civile et dans les médias en train de pleurer. On ne sait pas s’ils ont pleuré pour faire pitié aux juges...L’affaire était facile à juger...qu’en dites-vous ?</p> <p><b>Cyrille Sibomana (Consultant)</b></p> <p>....il faut qu’ils cessent de pleurer, on sait qu’ils sont malheureux dans leur exil en Belgique, cet argent qu’ils cherchent, il y a un certain Pacifique, on dit que maintenant dans les histoires de disparus qu’il faut retrouver avec son programme « Ndondeza », il risque de lancer des recherches pour retrouver sa femme et ses enfants alors qu’il les a fait fuir depuis longtemps, franchement</p>
--	--	---	--

c'est pénible, je pense qu'il faudrait qu'ils donnent la paix au pays...

**Interprétation :** L'animateur de Rema et son invité se plaisent à ridiculiser les anciens leaders de la société civile et des médias privés. Ils sont irrités de les voir encore gêner l'action d'un gouvernement du CNDD-FDD qui tient à tout prix rétrécir la sphère publique. Claude Nkurunziza et Cyrille Sibomana devraient lire le philosophe Jacques Rancière qui explique que la lutte pour maintenir la sphère publique de plus en plus ouverte est au cœur même du processus démocratique : *"La pratique spontanée de tout gouvernement tend à rétrécir cette sphère publique, et pour cela, à rejeter du côté de la vie privée les*



			<p><i>interventions et les lieux d'intervention des acteurs non étatiques. La démocratie alors...est le processus de lutte contre cette privatisation, le processus d'élargissement de cette sphère." L'animateur et l'invité voudraient qu'il y ait installation au Burundi d'un système où personne ne demande, comme le prescrit Machiavel, "à un homme d'État d'être un exemple de vertu , mais de réussir dans ses entreprises. »Avec l'exil des leaders d'une société civile forte et des médias privés, les autorités burundaises ont vite oublier que "l'action de gouverner suppose d'un point de vue éthique, la capacité des gouvernants à réguler leurs propres désirs"(Jean-Michel Le Bot,</i></p>
--	--	--	---

			<p>sociologue). L'autorégulation est devenue chose impossible. La régulation ne peut être non plus faite par une société civile très proche des gouvernants. C'est pour cette raison que Rema FM s'en prend à toute pensée dissidente qui est à la base de tout changement.</p>
--	--	--	---